

NOTRE PAIN QUOTIDIEN (1934)

un film de King VIDOR

avec Karen MORLEY, Tom KEENE, John QUALEN

scénario : King VIDOR, Elisabeth Hill, Joseph MANKIEWICZ

La respiration humaine collective permet aux hommes de « Notre Pain Quotidien » de composer avec la nature et, grâce au travail de l'homme, de pactiser avec elle. Le rythme des hommes, qui piochent en cadence pour arriver à faire venir l'eau dans leurs champs, est un moment cinématographique inoubliable de l'œuvre de King Vidor. La lutte pour arracher le pain de la terre permet aux hommes et aux femmes, par-delà les épreuves, de retrouver l'innocence du premier âge. La puissance de l'amour, de ceux qui sont retournés à la terre, embrase tout leur être.

L'homme, qu'il en soit ou non conscient, sait tout au fond de lui-même qu'il a une mission supérieure à accomplir tout au long de son existence.

Vidor avait tellement envie de faire ce film, qu'il hypothéqua sa maison et ses biens pour réunir 150.000 dollars qui lui manquaient.

Dans cette œuvre, il associe l'espace urbain à une solitude et la fraternité ne peut renaître que par le déplacement à la campagne, où les complexes s'estompent pour celui se trouvant dans le besoin. Tels les pionniers d'autan, le ciel et la terre s'offrent à tous pour peu que chacun soit prêt à partager les efforts. La mise en scène ne cesse d'aller de l'isolement au collectif de plus en plus grand. Un grand moment d'entraide se produit entre les humains.

La communauté fait passer l'histoire des environnements urbains étriqués à des visions quasi-bibliques d'une terre promise où la plantation du maïs s'étend à perdre de vue.

C'est lorsque l'individualiste se manifeste que les difficultés semblent ressurgir. L'arrivée de la belle Sally coïncide avec la sécheresse menaçant les récoltes. Son comportement laisse entrevoir l'égoïsme. Le « je » reprend ses droits au détriment du « nous » de manière contagieuse à travers la séduction de Sally avec John, soudain las de cette aventure collective. Ses compagnons le regardent déçus. L'idée étant de réunir les âmes et leur inoculer le sens du bonheur collectif par l'effort.

Lorsque John revient vers eux, le doute domine avant que l'ensemble le suive pour sauver la récolte.

Tous ont entrevu le bonheur et souhaitent désormais le préserver tous ensemble.

L'arrivée salvatrice de l'eau irrigue les terres et purifie les cœurs.

Un très grand film qui participe à l'éveil d'une conscience.